**Mes apprentissages significatifs**

1- Le premier apprentissage significatif pour moi dans ce cours est la différence entre le sexe et le genre. En effet, je ne m’étais jamais questionnée quant à ces différents concepts et cela m’a permis de mieux comprendre le fonctionnement des garçons. Ainsi, le sexe fait référence aux aspects biologiques des gars et des filles qui ont des différences incontestables. Quant au genre, il fait référence aux aspects social et culturel d’une société. Ce n’est pas inné, mais ce sont des valeurs véhiculées par une communauté. Ces nouvelles connaissances m’ont permis de comprendre que le genre masculin et les stéréotypes qui s’y rattachent n’avantagent pas nécessairement les garçons à l’école. Par exemple, on leur prête des attitudes plus agressives, compétitives et dominantes qui sont des attitudes peu valorisées dans le milieu scolaire (Lavoie, G. 2003). De plus, j’ai réalisé que je devais être plus sensible aux besoins des garçons de s’identifier à des comportements typiquement masculins. Il faut respecter leur désir de construire leur identité et leur besoin de s’identifier à un genre. Je me servirai de ces nouvelles connaissances pour aider mes élèves masculins à se développer de façon équilibrée et à intégrer une complémentarité des genres dans leur développement personnel (Lavoie, G. 2003), par exemple, en développant leur intelligence émotionnelle et en valorisant la persévérance.

2- Mon deuxième apprentissage significatif concerne les stratégies mobilisantes pour les garçons. D’abord, je ne m’étais jamais réellement questionnée à savoir quels étaient les éléments qui pouvaient motiver les garçons dans une activité. Le *Diaporama commenté sur les stratégies mobilisantes pour les garçons* a été pour moi très révélateur et aidant. Cela m’a permis de réaliser que j’utilisais déjà certaines de ces stratégies sans pour autant en être consciente. L’apprentissage actif ou expérientiel est très gagnant pour les garçons et je compte l’intégrer dans mon enseignement. J’ai appris que, par exemple, le jeu, l’exploitation des TIC, les thèmes signifiants et les jeux de rôles sont tous des éléments motivants qui engagent positivement les garçons dans leurs apprentissages. De plus, je retiens les trois constats importants quant aux stratégies mobilisantes. Premièrement, les leçons ayant un facteur transitif sont gagnantes auprès des gars. Deuxièmement, « les garçons tentent d’obtenir le type de pédagogie dont ils ont besoin »[[1]](#footnote-1) et troisièmement, les gars sont des apprenants relationnels. Je pense qu’il est important de garder cela en tête en tant qu’enseignante. Bref, cet apprentissage est significatif pour moi, car je compte améliorer mes stratégies d’enseignement et faire preuve de créativité dans mes activités.

3- Mon troisième apprentissage significatif est en lien avec la littératie chez les garçons. Premièrement, j’ai appris que biologiquement, l’hémisphère gauche des garçons se développe moins rapidement que chez les filles. Il ne faut donc pas s’inquiéter si l’on observe un petit retard dans la lecture et dans l’écriture chez nos garçons de première année par exemple (Lajoie, G. 2003). De plus, lire et écrire sont généralement des compétences associées au genre féminin. Ainsi, les gars sont moins portés à y prendre plaisir et à vouloir participer à ce genre d’activité. Toutes ces raisons me permettent de comprendre l’importance de développer une meilleure littératie chez nos garçons. Cela doit devenir une source de plaisir et des moments motivants. À cet effet, j’ai adoré et j’ai trouvé particulièrement aidant le guide « Moi, lire, tu blagues! Guide pratique pour aider les garçons en matière de littératie. »[[2]](#footnote-2) Je pense que c’est mon devoir de motiver mes élèves à lire en trouvant des livres de genres variés qui les intéressent et en intégrant la littérature jeunesse de façon créative. De plus, j’ai compris l’importance de développer une culture de la lecture en faisant participer les différents éléments présents dans l’environnement de l’élève soit les services de soutien, la classe, l’école, la communauté et la famille. Ce n’est pas seulement à l’enseignante que revient ce rôle. Je me servirai donc de ces nouvelles connaissances pour donner le goût à la lecture et l’écriture particulièrement à mes élèves masculins!

4- Mon quatrième apprentissage significatif concerne le développement normal et pathologique de l’agression physique. Tout d’abord, j’ai appris que ces comportements sont innés puisqu’auparavant, ils nous permettaient de survivre. Ainsi, en début de vie, il est tout à fait normal que les enfants aient ce genre de comportements, car l’énergie qui en découle (la colère) permet à l’humain de se mobiliser pour atteindre ses objectifs et s’affirmer. Cependant, il doit apprendre à contrôler cette énergie. Il se peut, par contre, que nous retrouvions dans nos classes, des élèves chez qui l’utilisation d’agressions physiques n’a pas diminué. Il faut donc intervenir très tôt auprès de ces enfants pour les outiller et les aider à diminuer ce genre de comportement qui peuvent leur poser problème (Tremblay, 2008). Cela m’amène donc à comprendre l’importance d’instaurer dans ma classe un modèle d’encadrement d’interventions proactives ainsi que de développer et d’offrir à mes élèves un style d’autorité démocratique. Je garde en tête qu’il est essentiel de créer dans notre classe un climat démocratique de respect mutuel, de coopération et d’encouragement. De plus, l’enseignante doit être en mesure de déceler les « faux buts ». Elle doit chercher le sens du comportement et enseigner des stratégies d’autocontrôle.[[3]](#footnote-3) Ce sont tous des éléments qui me permettront de mieux intervenir, de diminuer les comportements agressifs et négatifs et d’instaurer un climat de classe harmonieux.

5- Finalement, le dernier apprentissage significatif est l’importance de l’implication des pères à l’école. J’ai adoré lire et voir des vidéos à ce sujet. Je ne savais pas que certains programmes comme *Watch D.O.G.S.* existaient et je trouve cela touchant et judicieux. D’ailleurs, un des premiers apprentissages que j’ai faits dans ce cours est que les garçons ont besoin de modèle masculin à l’école et quoi de mieux que les papas de nos élèves. J’ai appris que l’engagement des pères dans l’éducation de leur enfant permet une socialisation non stéréotypée des jeunes et amène une meilleure persévérance et réussite scolaire.[[4]](#footnote-4) Il est donc important pour moi de les impliquer davantage dans ma classe, chose que je ne faisais pas avant.

1. POIRIER, A. (2017) « Diaporama commenté sur les stratégies mobilisantes pour les garçons», cours *École au masculin*. Diapositive 3 [↑](#footnote-ref-1)
2. Coll. (2005) *Moi, lire ? Tu blagues ! Guide pratique pour aider les garçons en matière de littératie*. Éducation Ontario. p. 10 [En ligne] http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/brochure/meread/mereadf.pdf [↑](#footnote-ref-2)
3. LANARIS, C. (2006) *Chapitre 9 : Les interventions proactives et l’encadrement* pédagogique [↑](#footnote-ref-3)
4. Pacaut, P., Gourdes-Vachon, I., Tremblay, S., Québec (Province), Ministère de la Famille et des ainés et Direction de la recherche, de l’évaluation et de la statistique. (2011). «Les pères du Québec : les soins et l’éducation de leurs jeunes enfants : évolution et données récentes. Document téléaccessible à l’adresse : \_http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2249925 [↑](#footnote-ref-4)